

# La Petite Tunisie

Le Petit Tunisien

SOCIALE

La Tunisie Socialiste

Inscriptions 1<sup>re</sup> page 10fr. la ligne; Echos : 5 fr.; 2<sup>e</sup> page 3 fr. Abonnements et annonces payables d'avance

Rédacteur en chef: Em. LACROIX

C. C. P. 2525 St-Germain

Abonnements Hebdomadaire Tunisie-Constantine : 12 fr, par an France 15 fr. - Etranger 20 fr.

## Laissez donc le franc tranquille

On assiste depuis quelques semaines à une offensive contre l'étalon-or sous la rubrique : « Rendez-nous le franc à quatre sous ». A en croire ces économistes néostyle le franc a un pouvoir d'achat de 7 à 8 sous, et de là viendrait la crise.

Que proposent M. M. Patenôtre et consorts pour retrouver le franc à 4 sous ? On n'en sait rien et ils n'en savent probablement rien eux-mêmes, car ils prétendent qu'on ne doit pas pour cela émettre un seul billet de banque de plus. On doit, sans doute, se contenter de dire : « Monsieur le baron ou madame la baronne, votre argenterie, vos bijoux et les quelques lingots d'or que vous avez achetés la semaine dernière valaient hier dix millions, ils en vaudront vingt à partir de demain parce que le franc est devenu deux fois meilleur marché, et vous, mon cher ami, qui avez confié dernièrement 20.000 francs à la caisse d'épargne vous n'aurez plus que dix mille francs parce que au lieu d'acheter de l'or, des pierres précieuses ou des marchandises vous avez confié votre argent à l'Etat.

Voyez-vous cette histoire de déflation du franc sans inflation, sans augmentation du prix des marchandises, sans faire la peine la plus légère à personne en assurant la fin de la crise et le bonheur de l'humanité entière ! Le français est la langue la plus claire du monde et quand on ne trouve pas de mot précis pour exprimer exactement ce que l'on veut, cela sent son pêcheur en eau trouble d'une lieue.

En fait, il y a en France, comme ailleurs, un bon tiers de citoyens qui travaillent à plein, économisent, peinent et souffrent pendant que deux tiers de Français vivent de combines et exploitent la sueur de quelques pauvres diables. Pour un producteur il y a dix grossistes et 200 détaillants. Certes il faut que tout le monde vive et il est même heureux que la production soit susceptible de donner à manger à tant de monde, mais comme il est moins pénible de vendre que de fabriquer, chacun s'est ingénié à s'établir marchand. Le monde est divisé ainsi entre ceux qui possèdent des marchandises et ceux qui possèdent des devises négociables en or. Les premiers voudraient bien révaloriser leur avoir en dévalorisant le pouvoir d'achat des seconds. C'est assez subtil, car, bien entendu, l'opération est présentée sous les dehors de la plus parfaite innocence. Ceux qui veulent le retour du franc à 4 sous sont de véritables petits saints en même temps que des économistes de génie.

Si le mètre auquel on reproche de ne pas être exactement la dix-millionième partie du quart du méridien terrestre avait connu les tribulations de ces autres étalons qu'on appelle le franc, la livre ou le dollar on peut se demander de quelle manière il faudrait s'y prendre pour définir aujourd'hui les dimensions d'un objet.

Nous l'avons déjà dit, la monnaie n'est qu'une courroie de transmission entre la production et la consommation, son rendement est optimum quand les échanges s'effectuent dans les deux sens avec le minimum de déchet. L'or a pris au cours de la crise une grande valeur parce que, pour le moment, c'est l'accumulateur d'économie de petit volume, inaltérable, facile à cacher et qui, dans n'importe quelle débâcle, permettra à son possesseur de se tirer provisoirement d'affaire. Il répond à des nécessités du moment, et nous ne pouvons que nous féliciter que, par ricochet, on puisse affirmer que le franc vaille plus de 4 sous. Si son pouvoir d'achat a augmenté les salaires baisseront par la force des choses à la condition que l'Etat ne se mette pas en tête de défendre le vin, le pain, le blé, les peules et les cochons. La loi de l'offre et de la demande suffira, rapidement, à accorder tous les violons; mais, de grâce, que la gabelle nous laisse un peu en repos avec son économie dirigée. Les impôts on les paieira allégrement; ils rentrent vite et sans frais, ils sont l'image de ces opérations

chirurgicales qu'on ne peut éviter mais qu'il est préférable de subir d'un seul coup et sans douleur. Ils sont nécessaires pour permettre les dépenses d'Etat et non pas pour orienter la vie économique vers des buts contre nature sous prétexte de venir en aide à telle ou telle catégorie de citoyens. Le pain cher ne profite même pas au cultivateur car c'est lui qui rend les salaires élevés et tue la main-d'œuvre rurale. La vie facile, les salaires bas, voilà les conditions susceptibles de relever nos importations en produisant aussi bon marché que nos voisins.

Certes, on ne peut détruire d'un seul coup tout l'arsenal protectionniste, trop de catastrophes s'en suivraient, mais il faut savoir tendre vers un but et progresser sagement, toujours dans le même sens. Du haut d'une cime abrupte on ne se jette pas dans le précipice pour arriver plus rapidement dans la plaine, mais on suit posément les lacets de la route. Ainsi paraît-il désirable d'adopter une politique économique qui nous achemine insensiblement vers un régime de liberté avec des étalons de mesure aussi stables que possible.

CIVIS. BULLETIN

## Nouveaux journaux interdits au Maroc

Es Serkha (Le Cri), journal égyptien; les « Deutsche Allgemeine Zeitung » et « Lokal Anzeiger ».

Et en Tunisie on vient d'interdire l'« Humanité », le « Populaire » et le « Peuple » dont les écarts de plume ne pouvaient être que préjudiciables à la tranquillité publique.

On sera peut-être étonné de nous voir approuver ces décisions, nous qui avons mené de rudes campagnes dans ce journal qui nous valurent procès, amendes et prison.

Mais les temps sont changés, il y a eu la guerre, et la situation du pays n'est plus la même.

A l'époque nos lecteurs étaient des Français de souche et aujourd'hui tout le monde parle et lit le français, même les Indigènes du bled, alors il faut se méfier et n'écrire que ce qui peut être sans troubler la tranquillité et surtout tenir compte de la situation du Représentant de la République qui a assez de soucis avec la crise et le marasme des affaires pour ne pas le gêner dans ses efforts pour sortir le pays de la lamentable situation dans laquelle il se trouve.

On nous demande ce que nous pensons de l'interdiction de paraître de notre confrère socialo-communiste et si nous approuvons la mesure.

Bien que socialiste, mais plus unifié depuis la guerre, on nous permettra de ne pas répondre à cette question qui est soumise aux tribunaux qui seuls auront à l'appécier.

Et puis il y a un fossé entre eux et nous depuis le jour de l'apparition de leur journal qui devait primitivement s'appeler la « Tunisie Socialiste »; nous nous y opposâmes, ce titre nous appartenant depuis longtemps et il aurait pu y avoir des erreurs postales. Alors, vous comprenez, annoncer un journal et être obligé d'en faire sortir un autre !

Et cet autre nous consentimes de bonne grâce à ne pas nous y opposer, mais notre bonne volonté ne fut pas reconnue, et nous vivons depuis, chacun chez nous, sans nous occuper du voisin.

L. de P.

## L'Évolution de l'économie mondiale

### Il faut s'adapter

La crise actuelle a été provoquée par la guerre. Pour obtenir la victoire le monde entier s'était outillé et avait fait appel au crédit. La guerre avait beaucoup détruit et les approvisionnements de marchandises nécessaires à l'existence étaient épuisés. L'outillage ne servant plus pour la guerre fut employé pour réparer les dégâts et reconstituer les approvisionnements. Le besoin de jouir de la vie qui se fait sentir après toute grande catastrophe, intensifie le crédit et par surcroît la spéculation. La science fit merveille pour la production si bien qu'aujourd'hui le monde est saturé de produits. Il y a pléthore de tout.

Si l'homme était sage l'ère du bonheur matériel serait arrivée. Mais ses besoins ont marché plus vite que ses possibilités de réalisation. D'autre part, on a point vu encore dans l'histoire humaine les hommes remettant volontairement leur surplus aux malheureux. Si cela était, il n'y aurait point eu de révolutions, ni de guerres civiles. L'homme ne se révolte que par la faim et l'injustice.

Aujourd'hui, tous les dirigeants des peuples voudraient éviter la révolution et la guerre civile. Aussi le redressement pour eux est celui de la quadrature du cercle, car le mal se trouve dans le cœur et surtout dans la cervelle des hommes. Il faudrait redresser l'humanité.

En Angleterre, on emploie le subterfuge consistant à donner aux salariés et aux marchands de la monnaie de moindre valeur, la quantité restant la même.

En Italie, d'autorité, on a réduit les prétentions et modéré les besoins de chacun en réduisant ses revenus et l'obligeant à s'adapter. C'est le tassement forcé et légal.

En France on s'y essaie. Dans tous ses moyens la justice est souvent absente, chacun tire son épingle du jeu selon sa chance et ses possibilités.

Pour voir clair, dans ce problème compliqué, il faut savoir qu'il y a deux sortes d'économie : la Mondiale et la Nationale, et cette dernière se subdivise en régionales. La première permet de s'enrichir ou de se ruiner, selon que l'on vend ou que l'on achète plus qu'on ne vend; la seconde permet de vivre en vase clos.

L'économie Mondiale fait peu de chemin; sur son marché les tractations sont sans loyauté. Et pourtant, toutes les nations s'efforcent à y apporter et écouler leurs produits par tous les moyens afin de maintenir un standard de vie périmé. Et tout ce travail sans grandeur, ne sert en dernier ressort qu'à manger le capital de la nation.

La seule loi féconde et juste reste celle de l'offre et de la demande; s'en écarter, c'est reculer pour mieux sauter. Donc à chacun de s'y soumettre en s'adaptant aux nécessités de l'heure.

Devant cette anarchie la nation est obligée de se défendre comme en temps de guerre. Ses moyens sont la douane et le contingentement qui repose sur le principe, « donnant, donnant ». Toutes les autres complications ne sont que des moyens de tromper le voisin et parfois de se tromper soi-même.

Le marché national, nous le voudrions seulement régi par la loi de l'offre et de la demande, car tous les arrangements se tournent contre l'honnêteté et coûtent fort cher à la Nation. Ces arrangements sont pris, dit-on, pour équilibrer la vie de la Nation et lui maintenir un standard de vie qui assure la paix intérieure. C'est une erreur. L'équilibre ne se fait pas à des états impossibles, il se fait sur le centre à égale

distance du pic le plus élevé et le fond de l'abîme le plus profond.

L'industrie a la rationalisation qui est une arme contre la baisse et une garantie contre la faillite provisoirement. Elle a pu jouer jusqu'à ce jour tant que les autres classes de la nation pouvaient lui acheter.

L'agriculture ne peut rationaliser et doit subir la loi de la nature; son écroulement entrainera sûrement la faillite de l'industrie quoi que l'on fasse. La prudence voudrait que l'équilibre se fit, vue la partie la plus déshéritée. L'argent n'a qu'une valeur relative; ce qui compte, c'est ce qu'il représente d'efforts agricoles ou industriels.

Qu'importe d'avoir mille francs ou un million si la somme d'efforts représentés par ces deux nombres est la même. Une nation produisant à bas prix peut exporter et concurrencer loyalement. C'est ce qu'a fait le Japon.

Nous avons dit que la Nation a la douane pour se défendre, pour l'équilibre intérieur elle a cette arme puissante l'« Impôt ». Avec celui-ci, on dirige l'évolution du peuple, pensions-nous autrefois; c'est encore plus vrai aujourd'hui.

Que fait-on aujourd'hui ? on paie, on alloue des primes, on tripote sans justice et à grands frais avec l'argent du Trésor. Il vaudrait mieux que cet argent n'y entra pas. On aurait la justice et beaucoup moins de frais. Grever les privilégiés, dégrever les déshérités c'est juste, simple et sans frais. Les grevés crieront, mais ne se révolteront pas.

« Le Vieux Colon ». A suivre.

Nous ne sommes pas contre les Soviets, disent les « Annales Coloniales ».

Toutes les expériences nous retiennent, et l'expérience russe, quand elle apparaîtra aux yeux des historiens de demain, dépouillée de ses crimes, demeurera la plus forte tentative humaine du siècle.

Mais il paraît que la France étudierait la possibilité de consentir à l'U. R. S. S. un emprunt.

Comme s'il n'y avait point de précédents !

Comme si les dettes russes nous avaient été remboursées !

Quelle que soit la garantie de sécurité que nous puissions rechercher, quel que soit le jeu polonais cherchant à nous manoeuvrer, nous ne pouvons accepter cette idée.

Trop de milliards français ont été jetés depuis la guerre en pâture à l'Europe, à cette Europe retournée contre nous, qui lui achetons sans arrêt, sans contre-partie de ventes.

Economiquement isolés, battus en brèche de partout, l'hystérie de la sécurité nous pousse à chercher des contre-poids en Europe, au lieu de relever notre race et de donner force et confiance à notre pays.

Nous avons le deuxième Empire colonial du monde. Que faisons-nous pour lui ? Argent, hommes, douanes, fret, colonisation, où sont nos plans, nos solutions ?

Nos colonies avant les Soviets.

La France avant le Monde !

Nous ne nous laisserons point de le répéter.

Les Annales Coloniales.

On a vu les incidents graves provoqués depuis dix ans par le Destour ou parti d'anti-France. Ils étaient inévitables. Tous ceux qui suivent depuis des années les affaires de la Tunisie s'y attendaient. Ils sont la fatale conséquence de l'incroyable faiblesse dont on a fait preuve depuis dix ans en Tunisie vis-à-vis des contempteurs et insulteurs de la France qui a splendidement transformé ce pays qu'elle a pris comme toute l'Afrique du Nord, sans la moindre route, c'est-à-dire à l'état sauvage. Or la France compte en Tunisie près de cent mille Français ou naturalisés Français qui lui sont entièrement dévoués. Sur les injonctions de Barthe et Cie, le vignoble traverse une crise intense. Toute la Tunisie demande à ce sujet une première mesure : l'augmentation de son contingent de 200.000 hectos, en attendant l'application pure et simple à la Tunisie du régime viticole franco-algérien. Nous demandons que le gouvernement français donne sur ce point immédiate satisfaction à la Tunisie française.

« Le Républicain de Constantine ».

## Pour le redressement tunisien

M. le Résident Général a constitué une Commission chargée d'étudier et de lui soumettre les décisions nécessaires pour sauver le pays de la ruine. Cette Commission s'est mise à l'œuvre et a pris des décisions que chacun approuvera s'il n'est créancier et lui-même dispensé de payer ce qu'il doit pendant le même laps de temps. En attendant il faudrait arrêter sans délai toutes les ventes judiciaires quelles qu'elles soient, immeubles, henchirs, lots de colonisation.

Et comme dit notre confrère : « Cette tâche d'ensemble n'est pas plus difficile à réaliser, ni juridiquement, ni même financièrement, qu'une tentative partielle; mais cette tâche d'ensemble peut seule amener des résultats féconds, toute solution bâtarde et arbitrairement limitée à certains intérêts étant vouée à l'échec, tout en ayant des conséquences d'une inévitable iniquité, si elles reportent sur les uns le fardeau dont on cherche à délivrer les autres. »

## A bas la Pologne !

De tous temps la Pologne a été considérée en France comme une sœur chérie à laquelle allaient toutes nos affections.

Pourquoi faut-il qu'un triste sire vienne briser cet amour en se rapprochant de la Bohême ?

Il y a quelques mois, la France lui prêtait 400 millions et tout dernièrement on annonçait que la Banque de France allait encore lui prêter 500 millions alors que les colonies françaises ont tant besoin du secours de la métropole.

Qu'importe pour le selopard de Beck, ministre des Affaires Etrangères de Pologne, qui a engagé son pays dans cette voie où il risque de trouver tôt ou tard le maître qui le réduira à merci.

Et ce sera bien fait pour la Pologne.

## Les troubles de Tunisie

Un journal de Philippeville commente, en ces termes, les mesures de clémence envisagées pour calmer l'agitation tunisienne :

« Le Bey a demandé, en vertu de ses droits beylicaux, l'annulation des décrets d'expulsion contre les destouriens. »

« M. Peyrouton a répondu qu'il était disposé à cette mesure de clémence, si l'agitation qui secoue la Tunisie prenait fin. »

« En termes sportifs, c'est du dégonflage. »

« On dit M. Peyrouton très énergique. Un journal socialiste de Tunis l'appelle « le Cyclone ». »

« Malheureusement, derrière M. Peyrouton, il y a le Quai d'Orsay qui juge, décide et impose ses volontés aux Résidents et Gouverneurs de nos Colonies. »

« De sorte que, pour l'honneur de M. Peyrouton, la dérobade de la Résidence de Tunis paraît bien une attitude dictée par Paris. »

« Elle est malheureusement très mal commentée à Tunis et dans toute la Tunisie. Elle apparaît comme une défaillance de notre autorité, et les Italiens, qui suivent notre politique là-bas, en font des gorges chaudes. »

« Sait-on à ce sujet que le jour même où l'agitation se manifestait, le Consul d'Italie s'envolait de Tunis vers Rome pour aller informer Mussolini de vive voix. »

« Protection des Italiens, mesures à prendre pour assurer cette protection... sont les motifs officiels de ce déplacement. »

« Le résultat est que l'Italie aurait envoyé un croiseur rapide sur les côtes de la Tunisie pour intervenir le cas échéant dans les bagarres sanglantes. »

« C'est une petite humiliation que nous subissons avec rancœur. »

« Et voilà comment on écrit l'histoire en Algérie; pensez alors à ce qu'écrivent les journaux métropolitains. »

« Il n'y a aucune dérobade de la part du Résident Général qui, à une démarche amicale, a répondu ce que tout autre que lui aurait fait la même réponse, et S. A. le Bey ne pouvait s'en affranchir. »

« Quand l'ordre sera complètement rétabli dans toute la Tunisie, j'envisagerai aux mesures de clémence. » P. L.



UNE TROUVAILLE

Pour remédier au chômage le maire de La Rochelle vient d'interdire l'emploi de machines pour les travaux de terrassement nécessités par la construction d'un grand abattoir.

Cette décision peut être un pis aller, mais il ne faut pas la considérer comme une solution d'avenir.

L'ENQUETE

D'UN PSYCHIATRE NEW-YORKAIS

On mande de New-York, que le docteur Altman, psychiatre réputé aux Etats-Unis, a déclaré sur la foi d'une enquête sérieuse qu'il a faite personnellement que sur les 30.000 institutrices en fonctions dans les écoles élémentaires de New-York et de sa banlieue 1.500 sont des déséquilibrées.

L'assertion du spécialiste américain semble être confirmée par un incident qui vient de se produire dans une station du Métropolitain de New-York où une jeune femme avait commencé à se déshabiller avec frénésie devant la foule des voyageurs attendant le convoi.

COMMENT ILS SONT

Un socialo-communo s'était réfugié à Genève.

Pour tuer le temps en gagnant sa vie, cet énergumène publiait une feuille hebdomadaire intitulée « Le Partage ».

Il divisait la terre en morceaux et la richesse en portions égales.

« Tous les biens doivent être partagés », c'était le fond de ses articles.

Là-dessus, un sien parent mourut en lui laissant quinze mille francs.

Dans le numéro du journal qui suivit cette bonne fortune, notre homme continua sans se déconcerter :

« Tous les biens doivent être partagés au-dessus de quinze mille francs... » !!!

QU'EST DEVENU

L'ANCIEN DEPUTE TRUPIER

Il y avait dans l'ancienne Chambre un député tripiier aux abattoirs de la Vilette dont tout le programme se résumait dans cette phrase : « je bouffe du bourgeois ! » C'était tout son programme à ce brave citoyen, conscient et organisé. Ça ne l'a pas empêché d'être battu, et un article récent de l'Ordre nous apprend que le camarade en a profité, ayant fait quelques économies pendant la durée de son mandat, pour s'établir, non plus vaudoyer comme avant, mais « chevillard » : il achète des quartiers de bœuf et les détaille en demi-gros, majorant ses prix de 40 pour cent, comme ses collègues, et contribuant ainsi à la vie chère, pour sa part.

QUELLE TRISTE FIN

C'est avec une vive peine que nous avons lu le récit du triste accident qui a coûté la vie à Mme Barlier, femme de notre ami, M. Barlier, co-propriétaire de la Librairie-Papeterie bien connue.

Cette malheureuse femme, en allumant un réchaud à essence qui a explosé, a été atteinte par le liquide enflammé et brûlée vive.

Quelle triste mort et combien sont imprudents ceux qui se servent de ces réchauds qui devraient être interdits, car ils sont dangereux non seulement pour ceux qui les emploient, mais aussi pour les voisins et les immeubles.

En cette triste circonstance nous prions notre ami M. Barlier et toute sa famille d'agréer nos plus sincères condoléances et notre vive sympathie.

BIBLIOGRAPHIE

VIENT DE PARAITRE

Mômes des Quais par René CHOISY

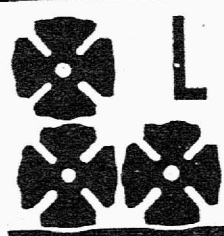
Un volume, 192 pages ..... 10 fr. En vente chez tous les libraires et chez l'éditeur Eugène FIGUIERE, 116, boulevard Montparnasse, Paris (14<sup>e</sup>).

Attention ! C'est le cas de dire : ceci n'est pas un livre pour jeunes filles. Ce sont des histoires de petits voyous d'un port de Normandie, de leurs farves et frasques, et notamment celle d'un certain Jojo, le héros du roman. Jojo devient orphelin et on le confie à une dame de bienfaisance, cependant que sa mère entre en maison close.

Le Lieutenant Francis par François ALLARI

Un volume, 224 pages ..... 15 fr. En vente chez tous les libraires et chez l'éditeur Eugène FIGUIERE, 166, boulevard Montparnasse, Paris (14<sup>e</sup>).

Ce roman, qui a pour exergue : « L'Amour, source des grands héros et des pires lâchetés » nous conte l'histoire d'un lieutenant, Francis de Valréas, qui s'éprend de la belle Nadia, et part, plein d'amour pour elle, où son devoir l'appelle, mais non sans s'être fiancé, et sans avoir ensuite, avec elle, une douce et chaude correspondance. Malheureusement, il ne peut résister ensuite à la splendeur aguichante de la fille de sir



LOTTERIE NATIONALE

Prochain tirage le 9 OCTOBRE

Austin, Lydie, qui incarne l'impudique Albion. Deux ans plus tard, Francis revient en France. Il veut toujours épouser Nadia, mais celle-ci devine la rivalité, et veut chasser l'infidèle bien qu'elle l'aime toujours. Francis va se faire tuer au Maroc, et Nadia désespérée se donne à son tour la mort. Œuvre tragique et pathétique qui plaira à tous les sentimentaux.

Direction Générale de l'Agriculture du Commerce et de la Colonisation

DIRECTION DES DOMAINES ET DE LA COLONISATION

Le mardi 25 septembre 1934, à 10 h. du matin, il sera procédé dans les bureaux de la Direction de l'Agriculture, du Commerce et de la Colonisation à Tunis, à la location, aux enchères publiques, ouvertes aux agriculteurs français, pour l'année agricole 1934-35, de quatre propriétés domaniales, ci-après désignées :

1° Enchir Asfour, 347 hectares, sis dans la région de Menzel Temime;

2° Le lot n° 13 du lotissement rural de Khlédia (111 hectares);

3° Les parcelles disponibles des lots 1 et 2 du lotissement rural de Fondouk-Djedid (119 hectares).

La moitié du loyer atteint par voie d'enchères, ainsi que les frais d'actes seront versés immédiatement après l'adjudication.

Pour plus amples renseignements et consultation du cahier des charges, s'adresser au Service des Domaines et de la Colonisation (Bureau de la Gestion Domaniale).

AVIS DE LOCATION DE « L'HENCHIR LEZEDINE »

Il est donné avis au public qu'il sera procédé dans les bureaux de M. l'Administrateur de la Liste Civile de S. A. le Bey, à la Direction Générale des Finances, le mardi 25 septembre 1934, à dix heures du matin, à la mise aux enchères de location, pour une durée de trois ans, renouvelable au gré des propriétaires, de l'enchir Lezedine, d'une contenance de 900 hectares, entièrement labourables, sis dans le Cheikat de Troud (région de Carnières) du Caïdat de Bizerte, sur une mise à prix de 70.000 fr.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. le général Slim Dziri, directeur de l'Administration Privée de S. A. le Bey, à La Marsa, ou à M. l'Administrateur de la Liste Civile de S. A. le Bey, à la Direction Générale des Finances.

MATELASSIER - TAPISSIER

Fourniture de toile, laine et crin végétal Réparations de divans et sommiers FAÇON A DOMICILE

Main-d'œuvre française et soignée

DREYON

SAINT-GERMAIN (Tunisie)

Station Thermale de KORBOUS

Ses Hôtels remis à neuf, avec chauffage central, eau courante chaude et froide et grand confort

NOUVEAUX TARIFS REDUITS

A partir du 1<sup>er</sup> juin au 15 octobre, réduction de 50 % sur les locations d'habitations

Café Français

HAMMAM-LIF

Consommations de 1<sup>er</sup> choix

Liqueurs de marque Bière sous pression

Compagnie Algérienne

Société Anonyme fondée en 1877 Capital : 105.000.000 de Francs entièrement versés Réserves : 90.000.000 de Francs Siège Social : PARIS, 50, rue d'Anjou

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE DE BOURSE ET DE CHANGE

Comptes de dépôts à vue et à préavis

Dépôts à échéance

Escompte et Encaissement de tous Effets

Crédits de Campagne - Avances sur Marchandises

Envois de Fonds - Opérations sur Titres - Garde de Titres

Souscriptions - Paiement de Coupons

Location de compartiments de coffres-forts

Emission de Chèques et de Lettres de Crédit sur tous Pays

Agences en France

et dans toutes les Villes et principales Localités de l'Algérie et du Maroc

et au Grand Liban

EN TUNISIE :

Tunis, Béja, Bizerte, Djerba, Gabès, Kairouan, Le Kef, Mahdia, Mateur, Medjez-el-Bab, Sfax, Souk-el-Arba, Souk-el-Khemis, Sousse, Zarzis.

Correspondants dans le monde entier

DEMANDEZ PARTOUT

le Rhum Chauvet

JULES CURTELIN ET JEAN CASSAR

Représentants-dépositaires

4, Rue de Flandres - TUNIS

Hammam.Lif

Etablissement Thermal Municipal

ouvert toute l'année

de 7 h. à 11 h.

et de 14 h. à 18 h.

Placement Or

Sur terrain d'avenir, Grand lotissement 40.000 mc. au Belvédère-supérieur par lots de 400 à 500 mc. Facilités de paiement.

S'adresser chez Ange NACCACHE, 8, Rue d'Alger, à Tunis - Tél. : 10.49.

Raymond VALENSI

INGÉNIEUR ARCHITECTE

TUNIS - 22, Rue de Russie - TUNIS

DEPOT DE MACHINES AGRICOLES

41, Ave Al-Djazira, 41

Grande Distillerie Tunisienne

G. & E. LICARI

USINE A VAPEUR

Rue d'Espagne et Rue de Besançon - TUNIS

Liqueurs de premier choix - Vins en gros

SPECIALITE D'AMER ET DE FERNET LICARI

Récompenses à plusieurs expositions et concours. - Médaille d'or. - Exposition Universelle de Paris 1900. - Médaille vermeil au Concours de Paris 1900.

Restaurant du Japon

7, Rue Amilcar - TUNIS

sert ses repas fixes avec Clos de l'Archevêché, café et service compris à 12 francs.

Service à la grande carte à des prix imbattables.

Spécialités pour banquets avec bourgogne, Bordeaux, Champagne compris à 25 francs.

On prend des pensionnaires

Prix spéciaux pour M.M. les officiers et fonctionnaires.

Société Générale pour la Fabrication de la Dynamite

Procédés et Brevets A. NOBEL

PELLET César, agent

DEPOSITAIRE A TUNIS : 16, Rue de Syracuse

Dynamite Gomme A et N° 1 Détonateurs, Mèches et mines, 3 tissus goud round - Téléphone 1.39.

Adresse Télégraphique : Pellet - Tunis

L'HUILE QUI GRAISSE LE PLUS

« Vacuum Mobiloil »

Marque « GARGOYLE »

Maison A. MODIGLIANI

Agent général et Dépositaire pour la Tunisie

5, Rue Saint-Charles - TUNIS Tél. : 6

Compagnie de Navigation Mixte

Compagnie Touache) Services Maritimes entre Tunis et Marseille

Départ de Tunis le jeudi à midi; Départ de Marseille le mardi à 10 heures; Arrivée à Marseille le mercredi à 16 heures; Arrivée à Tunis le mercredi à 14 heures; Départs supplémentaires de Tunis les dimanches 1, 8 et 15 juillet à midi, et de Marseille les 22, 29 septembre à 10 h. (même horaire).

Pour frets et passages : S'adresser aux bureaux de l'Agence : 8, rue d'Alger, à TUNIS.

Les Agents PEDELUPE & PIETRA.

Plus que jamais

ACHETEZ DU TERRAIN

Pour y faire bâtir ou comme placement....

L'acquisition la plus sûre....

C'est celle d'un lot de terrain dans le joli site

HAMMAM-PLAGE-LES-PINS

Plage paisible, élégante, comportant tout l'aménagement moderne, située juste au-delà d'Hamмам-Lif.

Pour renseignements, visiter ou recevoir plan.

Voir ou écrire :

A. Naccache 6, RUE D'ALGER - TUNIS

Téléph. 10.49

Pianos ERARD, PLEYEL & HOFMANN

Les Trois marques mondiales

J. & A. Bembaron

7, Rue d'Italie - TUNIS

N.B. - Etant donné l'importance de nos achats nous vendons nos pianos à des prix défiant toute concurrence.

Comptoir National d'Escompte de Paris

Société Anonyme au capital de 400 millions de Francs entièrement versés

Dépôts à vue et à échéance fixe

(TAUX AVANTAGEUX)

Agence en Tunisie :

TUNIS - BEJA - BIZERTE - MATEUR

MONASTIR - Sfax - SOUSSE

Escompte et Recouvrements

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE DE BOURSE ET DE CHANGE

Location de compartiments de COFFRES-FORTS

- Dépôt de Cois -

Grand Hôtel & G<sup>d</sup> Hôtel de France

8, rue Léon Roches

TUNIS

Eau courante Ascenseur

12 appartements avec salle de bain privée

Chauffage central partout

Salle pour noces et banquets

J. EYMON Propriétaire

LE CHAT NOIR

70°

EAU DE COLOGNE

TRIPLE EXTRAIT

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

70°

Grande Pharmacie du Marché

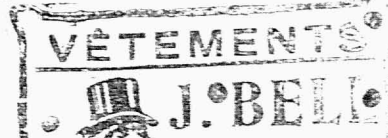
10, Rue d'Espagne - TUNIS - Tél. 5.85

Paul JARMON, docteur en Pharmacie, Licencié ès-sciences, ex-chef de Travaux à la Faculté de Médecine de Toulouse.

Pharmacie d'ordonnances : Produits purs. Prix modérés. Livraisons à domicile. Expédition à l'Intérieur.

Dépôt Général

de la FARINE LAROUSSE



V. DARVAUX

réunis

Téléph. 30.55

7, Rue des Belges

TUNIS

Vêtements

Civils et Militaires

Rayon spécial

de décorations

et insignes

PHARMACIE BLOCH

4, Avenue de France, et Rue Al-Djazira

BLOCH Léon Fils

Pharmacie de 1<sup>re</sup> Classe

de l'Université de Montpellier

Lauréat de l'Ecole Supérieure d'Alger

Maisons recommandées

Artificiers - Ancienne maison Paonessa Père

A et Fils, Louis Paonessa Fils, successeur

rue de Bretagne - Tunis.

Tunisia-Palace, 1<sup>er</sup> ordre, au centre de

Tunis des gares, des bateaux, de la poste,

des théâtres - Cuisine réputée à prix

fixe, à la carte - Ascenseur.

Grande Fabrique d'Espadrilles Ripoli

Mentoro et Garcia - Tél. : 24.17 - 1, Rue

Al-Djazira, Tunis - Gros, demi-gros,

détail.

Belle Jardinière - Vêtements et tout

ce qui concerne la Toilette pour hommes.

- M. A. Comby - 5, Rue d'Angleterre

et 17, Rue d'Italie (en face la Poste, Tunis).

Grands Magasins de Nouveautés du

« Petit Paris », Avenue de France, Tunis

- Brami Frères et Cie, propriétaires.

Grand Hôtel de France - 1<sup>er</sup> ordre